



# Quand Lodève vibrait pour le foot...

Dans les hauts cantons du département, les équipes phares sont aujourd'hui la Clermontaise, Canet ou encore Paulhan. Avant il y avait surtout Lodève, un des bastions du football héraultais jusqu'à l'aube du nouveau millénaire. Les années fastes 96-2000, qui ont vu passer beaucoup d'acteurs du football héraultais présent, ont aussi malheureusement marqué la fin d'une époque...

« *Lodève a toujours été foot, foot, foot* » raconte Ali Benameur, l'enfant du pays actuellement entraîneur des 15 ans de Lodève. Du temps des mines du Bousquet d'Or jusqu'en 2000, l'équipe a évolué la plupart du temps dans l'élite du football régional avec des joueurs survoltés à l'uranium et un public des plus chauds. Des émigrés polonais venus pour les mines à la population harkis, que des passionnés de ballon qui n'attendaient qu'une chose, aller au stade le dimanche. Beaucoup de gens des alentours du canton venaient à Lodève pour voir le seul club phare du coin. Celui-ci a aussi une réputation assez sulfureuse, apparaissant plus souvent dans la rubrique « faits-divers » que sur le strict plan sportif. Succédant aux excellents présidents Gérard Guilmar et Jean-Paul Berger, l'arrivée de Guy Chapel à la tête de l'Union Sportive Lodévoise en 1996 fait souffler un vent nouveau sur le club. Un président ambitieux, passionné et omniprésent qui souhaite tout mettre en œuvre pour redorer le blason du foot lodévois en termes d'image. Durant quatre saisons, les sponsors et la Mairie sont également investis dans cette démarche. Sur le terrain les résultats sont là, avec deux finales de coupe de l'Hérault, dont une gagnée, et deux accessions en DH en quatre saisons. Les acteurs ? Beaucoup de joueurs, actuellement en place et reconnus dans le football local : Laurent Scala et Alain Sammaritano (FC Sète), Stéphane Caruso (Agde), Pascal Dagany (Canet), Jean-Luc Muzet et Laurent Bruno (Fabrègues), Jean-Marc Isure (Paulhan), Jean-Bernard Reboul (Poussan), Patrick Reverbel (Clermontaise), Gerard Zeghdani (Saint-Etienne de Larzac), Christophe Garcia (Balaruc-Les-Bains), Thierry Qui-les (Pignan).

## Une équipe « made in » Caylar

De très bons footballeurs dont certains atterissent d'abord au RCC Caylar dans les années 80. L'ambitieux maire, Pierre Bouyeron, aussi vice-président du conseil régional, a les arguments pour attirer le gratin du football local dans ce petit village de 300 habitants. Le club passe de la première division de District à la DHR en quelques années. Laurent Scala, un des premiers à y être monté et chargé du recrutement, a fait marcher l'affectif pour attirer quelques gros calibres dont Jean-Luc Muzet avec lequel il joua des poussins jusqu'aux 18 ans au MPSC. Ce dernier arrivait depuis la D3 de Perpignan. A bonne école avec notamment Mama Ouattara ou René Andreo comme entraîneurs, pas étonnant de voir à leur tour ces joueurs aujourd'hui sur le banc d'équipes locales, forts de cette expérience mais aussi « *car on faisait venir des gars au super état d'esprit* » ajoute Laurent Scala. A la fusion du Caylar avec Lodève au début des années 90, certains se retrouvent en bas du plateau, beaucoup partent ailleurs avant de revenir plus tard. Comme Laurent Scala pour une saison d'en-



Les Lodévois après leur victoire en coupe de l'Hérault 1998 face à Béziers. (1-0, but de Bertrand le vétéran de l'USL.)

traîneur joueur en 95-96, ou Jean-Luc Muzet, le taulier d'une équipe emmenée par un nouveau coach tenant alors la baraque pendant trois saisons : le Marseillais d'origine Pascal Dagany. « *Il a la fibre d'entraîneur avec une réelle passion des relations et beaucoup de charisme. C'est un des tout meilleurs entraîneurs de la région. Il a eu du mérite de faire ce qu'il a fait à Lodève dans un club pas structuré* » affirme Laurent Scala. Les joueurs venant de l'extérieur encadrent les jeunes Lodévois du cru, apportant expérience, rigueur et sérieux. La sauce prend assez vite. Lodève est alors crainte, respectée, et difficile à bouger. « *On pouvait rivaliser avec n'importe qui, on avait une équipe de coupe et des valeurs sur le terrain comme nulle part ailleurs* » se rappelle Jean-Luc Muzet. Un capitaine exemplaire et outre ses qualités footballistiques, « *un chien sur le terrain, qui ne lâchait rien* » selon Ali Benameur. A l'image de cette équipe de compétiteurs où tout le monde prend plaisir à jouer ensemble et se met minable pour son public et ses dirigeants. « *C'est la ville la plus foot que je connaisse* » avoue Stéphane Caruso. Les tam-tams trois heures avant le coup d'envoi, ça transcende forcément !

## Radio Lodève couvre les années fastes

Les gens vivent pour un club qui a marqué son

époque et aussi les médias locaux. « *Radio Lodève a pris une autre dimension en suivant le club à partir de 91/92* » avoue Alain Mendez, chargé de commenter les matchs et suivant l'équipe partout durant presque dix ans. Sur les toits des vestiaires dans les P.O. ou sous la neige « *on a été de toutes les galères, passant des super moments et faisant partie de la famille. Des années fabuleuses dont on parle encore comme des anciens combattants. Il y avait une âme dans cette équipe, même devant cela allait au combat. Le groupe était solide. Jouant dur parfois. C'était sa force* », « *Midi Libre* » suit aussi l'équipe de près, n'hésitant pas à multiplier les pages entières sur l'USL à l'intérieur de son journal. Les « *Dagany partira, partira pas* » rythment autant la vie du club que les plus beaux exploits en Coupe. « *C'était vraiment particulier, des années fastes* » affirme Pascal Dagany. Pas loin de la couverture journalistique d'une équipe pro. « *Les meilleurs joueurs voulaient venir, il y avait un super terrain, un super public* ». Le stade André-Beaumont fait recette. Entre 300 et 500 spectateurs de moyenne, pas loin de 1000 pour les gros matchs de Coupe.

## La Coupe de l'Hérault 98 dans les annales !

Lors de la fameuse finale de Coupe de l'Hérault 1998 contre Béziers (CFA2), la ville se mobilise pour aller à Frontignan. Sur le terrain comme dans les gradins, tout le monde est surmotivé. Trop. « *Quitte à faire tomber les grillages, c'était la folie* ». La victoire 1-0 rentre dans les annales du football héraultais, mais n'impressionne pas pour autant les dirigeants du district, un peu échaudés par le bouillantis public lodévois. L'année suivante, le club arrive encore en finale et paye un peu les circonstances de sa victoire précédente. L'USL ne devait pas gagner, dit-on du côté de Lodève. Une réflexion du premier magistrat de la ville de Lunel, l'adversaire du jour, finit en quelque sorte par mettre le feu aux poudres. La fin de match est émaillée d'incidents, les supporters lodévois ne sont pas exempts de tout reproche, comme certains joueurs lodévois suspendus plusieurs mois l'année suivante alors que l'USL se voit interdite de Coupe de l'Hérault. La cuvée spéciale coteaux du Languedoc sortie par le club pour commémorer la victoire de 98 prend soudain un goût amer...

## Un titre de champion puis l'explosion...

Lors de la saison 99/2000, l'USL devient champion de DHR. Avec des joueurs cadres suspendus plusieurs mois, l'équipe n'est que dixième à Noël. Mais l'équipe de Pascal Dagany coiffe finalement la Pointe-Courte sur le poteau, avec une fin de saison éblouissante de « *Benferhat, l'idole locale* » et d'un groupe certainement épris d'un esprit de revanche suite aux sanctions du District. Cependant, le club est toujours en difficulté financière à l'intersaison et pour continuer à payer ses joueurs de l'extérieur il a plus que jamais besoin de soutien. La mairie souhaite plutôt que l'accent soit mis sur la formation au travers de l'école de foot. Guy Chapel doit déposer le bilan sur fond de querelles internes. « *Il manquait pourtant seulement dix briques à rajouter* ». Les joueurs obtiennent leur lettre de sortie et emportent un sentiment de tristesse avec eux. « *Car il y avait tout pour réussir et un groupe capable de viser le CFA2* » juge Pascal Dagany. La ville de Lodève et ses supporters l'auraient mérité. « *Quand je vois aujourd'hui qu'on est en PHB, le peu de monde au stade, j'ai un pincement au cœur* » regrette Ali Benameur.

## « Impossible de revivre une telle aventure »

Après une saison de mise en sommeil en 2000/01, le foot renaît à Lodève la saison suivante, le nouveau club créé sous le nom d'Etoile Sportive étant repêché en PHA. L'ESL s'attache alors à obtenir une équipe réserve digne de ce nom et une école de foot valable. Sans cela, pas de situation pérenne. Aujourd'hui le club compte quelque 180 jeunes et son école de foot vient d'être labélisée le 10 décembre dernier par la FFF. Grâce au travail de Franck Renard, président depuis deux ans, et de ses éducateurs comme Ali Benameur. Nostalgique, il reconnaît tout de même qu'il sera « *impossible de revivre une aventure comme celle des dernières années de l'USL* ». Toute une époque, une épopée avec cette panoplie de joueurs restés dans le foot et forcément en contact comme l'affirme Stéphane Caruso. « *On ne peut pas oublier ce qu'on a vécu ensemble. On ne se laisse jamais tomber dans les coups durs. Mais on ne se fait pas de cadeau sur le terrain car cela a toujours été ainsi* ».



Des victoires sur le rythme des tam-tams des supporters et une ville folle de foot.